



Bien-être
& santé

«Bien plus qu'une simple question de possession»



Comment apprendre à ses enfants à porter un regard critique sur les biens de consommation? Urs Kiener, psychologue de l'enfance et de l'adolescence chez Pro Juventute, nous explique quels mécanismes régissent notre rapport aux marques et comment les parents peuvent servir d'exemples dans ce domaine.

Monsieur Kiener, pourquoi les marques exercent-elles une telle influence sur nous?

Quand nous achetons un objet de marque, nous ne sommes pas simplement dans une logique de possession. Certaines choses sont nécessaires à la vie en société: des habits par exemple. Mais nous pourrions aussi nous procurer des vêtements moins chers. Pourquoi alors ce besoin d'acheter des produits de marque? Souvent, ce qui nous motive, ce sont l'image que nous souhaitons donner de nous et notre volonté d'appartenance à un groupe.



«Proposez à vos enfants un mode de vie qu'ils ou elles pourront s'offrir plus tard.»

D'où nous vient ce besoin d'acheter des produits de marque?

L'humoriste allemand Karl Valentin disait: «Nous n'avons pas besoin d'éduquer nos enfants. Ils et elles imitent de toute manière tout ce que nous faisons.» Il avait tout à fait raison. Les parents jouent toujours un rôle de modèle pour leurs rejetons, véritables éponges qui copient les comportements qu'ils et elles observent. Il est donc important de réfléchir très tôt à ce que l'on aimerait leur transmettre. Mon conseil: proposez à vos enfants un mode de vie qu'ils ou elles pourront s'offrir plus tard.

Ces questions concernent-elles les enfants de tout âge?

Les enfants en bas âge, pas encore. À partir de 6-7 ans, les concepts d'argent et de propriété commencent à prendre forme. Une camarade de classe a reçu une nouvelle paire de chaussures de marque, et voilà que votre petite dernière veut absolument la même. Et ça ne peut surtout pas attendre! Dans ce cas-là, il ne s'agit pas encore d'une histoire de marque; ce qu'elle veut, c'est s'assurer l'affection de son amie, qu'elle estime en péril.

Comment les parents devraient-ils réagir dans ce cas de figure?

À mon avis, le plus important à cet âge est que les enfants se rendent compte que tout ne peut pas être disponible immédiatement. Il faut apprendre à patienter. Si vous exaucez sans attendre tous les désirs de vos enfants, leurs exigences seront toujours plus grandes. Parlez-leur de vos souhaits personnels et de ce que vous devez entreprendre pour les réaliser, puis expliquez-leur ce qu'ils et elles doivent faire pour que les leurs s'accomplissent.

Chez les adolescent-es, la pression des marques a l'air particulièrement forte. Pourquoi est-ce le cas?

La puberté est une période de turbulences émotionnelles. Les adolescent-es se remettent souvent en question et leur estime de soi est fortement modelée par des facteurs externes.



Leur appartenance à un groupe de jeunes du même âge est donc essentielle. C'est ce groupe qui leur procurera l'approbation dont ils et elles ont besoin. Souvent, cette appartenance s'achète, par exemple en portant des baskets de marque.

Quels facteurs extérieurs pèsent particulièrement à cet âge?

Les réseaux sociaux. Instagram et les autres plateformes du même genre nous renvoient une image quasiment toujours idéalisée de la vie des autres. Les influenceurs et influenceuses établissent souvent sciemment un lien entre une vie en apparence utopique et certaines marques. Si l'on est déjà dans un état

d'esprit fragile, la tentation est grande de s'acheter ce bonheur, par exemple en acquérant les produits dont on nous vante les mérites sur les réseaux sociaux.

Que peuvent faire les parents quand ils constatent un tel comportement chez leurs enfants?

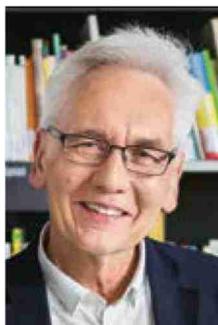
Ils peuvent leur confier des tâches et des responsabilités, bien entendu en tenant compte de leur âge et de leur degré de maturité. En Suisse, 40 % des jeunes âgés de 18 ans sont endettés. La principale source de cet endettement sont les achats en ligne, ce qui montre que beaucoup d'adolescents sont complètement dépassés: ils et elles pourraient passer des journées entières à faire des emplettes. Je recommande aux parents de confier à leurs enfants suffisamment tôt, vers 12 ans, une somme d'argent qui leur permettra de payer de leur propre poche certains frais: habits, coupe de cheveux, repas à l'école. Comme la possibilité de gérer un budget remplit la plupart des enfants de fierté, leur estime de soi dépendra moins de l'approbation qu'ils et elles recevront de l'extérieur. L'expérience montre que les produits de marque perdent ainsi de leur attractivité.

Et la boucle est bouclée. Sommes-nous tous et toutes des modèles?

Naturellement! Les enfants et les adolescents sont fortement influencés par leur environnement. Ils et elles font confiance à leurs parents et à leurs amis et les imitent. La prochaine fois que vous ferez des achats avec vos enfants, gardez donc à l'esprit qu'il s'agit de bien plus que d'une simple question de possession.

Informations complémentaires

Lisez l'entretien dans sa totalité sur www.concordia.ch/magazine, thème Vie quotidienne.



Urs Kiener

Urs Kiener est psychologue de l'enfance et de l'adolescence chez Pro Juventute depuis 12 ans. Durant cette période, il a notamment été en charge des offres de conseils et a exercé la fonction de chef du secteur Programmes et Services. Vous pouvez contacter le service Conseils aux parents de Pro Juventute par téléphone au **+41 58 261 61 61** ou en ligne sur **www.projuventute.ch**.